

**Bonnevaux (1822)**  
**Rue du Jura**

**Fer FF2D S2C2**  
**46.807142, 6.182425**



Outre la belle croix datant de 1822, de style FF3D située à l'entrée du village côté Vaux-et-Chantegrue, il existe sur Bonnevaux une autre croix en fer forgé, FF2D, plus petite et purement bidimensionnelle.

Cette petite croix de chemin, très simple, se situe à l'autre entrée du village, dans la rue du Jura, en bordure même de la rue. Son piédestal porte gravée, la date de 1822.

### ***Un sobre piédestal***

La croix en fer repose sur un piédestal en pierre calcaire de forme parallélépipédique, constitué de blocs superposés de section carrée. Un bloc légèrement plus large et moins haut constitue une sorte de corniche ou tailloir permettant le scellement des fers de la croix métallique.

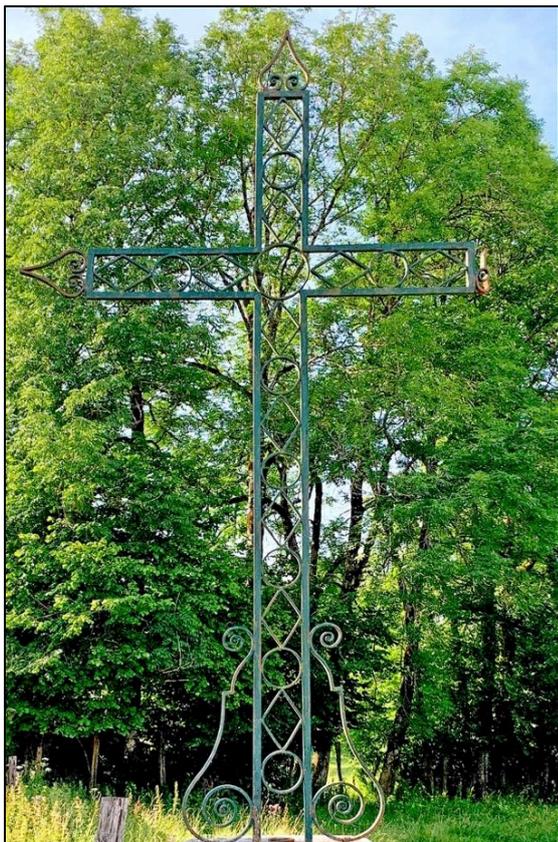
La date 1822 est gravée sur la face côté champ



S'agit-il de la date d'érection de cette croix FF2D ou le piédestal est-il celui de la croix FF3D du carrefour datée, elle, de 1822, avant le déplacement de cette croix FF3D et récupération d'un socle-autel venant de l'Abbaye de Mont-Ste-Marie?



## *La croix proprement dite en fer forgé*



La croix métallique, de conception assez épurée, ne comporte pas de modules techniques indépendants (base, fût intermédiaire, croisillon): elle est de type "monobloc". Elle présente une unité de style avec un décor abstrait que l'on retrouve dans le pied de la croix comme dans les trois branches libres du croisillon.

Structurellement, la croix est réalisée avec deux fers parallèles de section carrée qui vont dégager un espace intermédiaire recevant le remplissage décoratif. Ces fers carrés se retrouvent dans le pied de la croix comme dans chacune des trois branches libres du croisillon (partie sommitale). À noter que le remplissage décoratif contribue à la rigidification de la structure de la croix.

On relève la présence de deux consoles servant à assurer la stabilité latérale de la croix. Elles sont placées dans le plan principal de la croix et du piédestal et remplissent deux fonctions, mécanique et esthétique.

## *De très élégantes consoles*

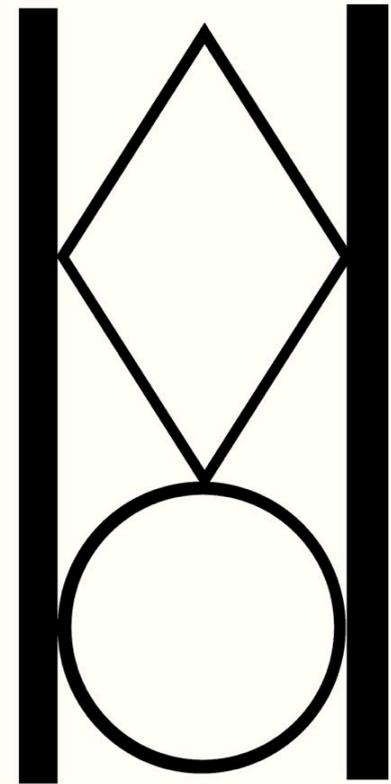
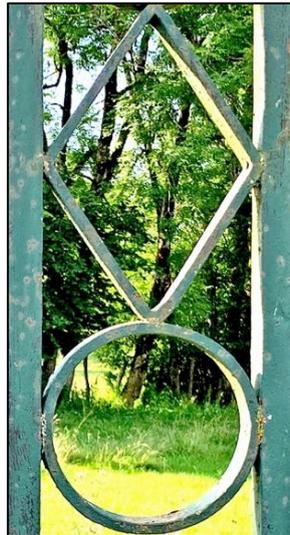


Les deux consoles latérales, réalisées en fer plat, adoptent un dessin particulièrement élégant. De forme classique en S, elles comportent un important rouleau en partie basse, scellé dans la pierre du tailloir et aussi fixé sur le montant structurel carré. Au sortir des rouleaux, les fers se redressent pour monter à la verticale avant de subir un brusque changement d'orientation en angle droit de façon à créer une sorte de redan. En partie haute, les consoles se terminent par un plus petit rouleau, lui-même fixé au fer structurel montant.

### ***Le décor de remplissage***



Le pied de la croix et les branches libres reçoivent un décor de remplissage purement abstrait, géométrique, constitué d'alternances de losanges et de cercles en fer plat, motifs élémentaires soudés entre eux et fixés aussi par rivetage ou vissage aux montants structurels de la croix.



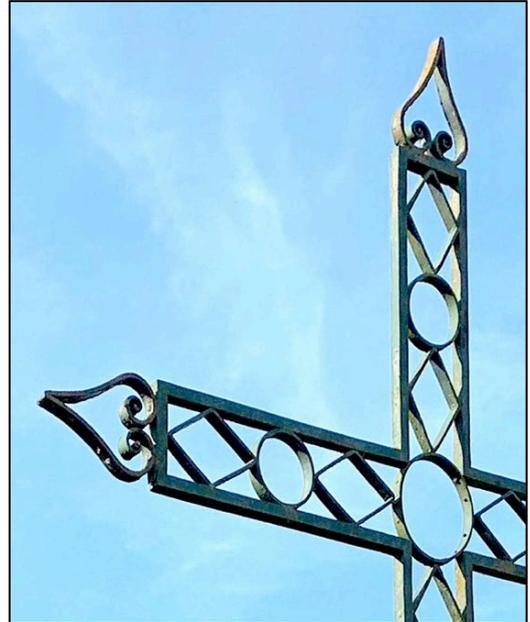
On peut voir un décor de remplissage semblable, alternant cercles et losanges, à la croix de Chantrans ou encore à Sombacour (1828).

### ***Le croisillon aux branches libres identiques***



Alors que le pied de la croix comporte dix motifs alternés (losange-cercle), les branches libres du croisillon sommital ne comptent chacune que trois motifs (2 losanges et 1 cercle), auquel il convient d'ajouter le cercle plus important du centre de la croisée.

On peut indiquer ici que, selon la symbolique chrétienne, le cercle renvoie généralement à une dimension "divine" (Dieu, l'Incommensurable) alors que les losanges (carrés déformés) sont, eux, en rapport avec la contingence humaine.



Les extrémités des branches libres du croisillon se terminent (à l'extérieur) par de petits motifs en cœurs inversés (ou piques), réalisés en fer plat. L'un de ces motifs est détérioré, le morceau cassé étant encore présent sur le tailloir du piédestal.



### **Conclusion**

Une petite croix, toute simple, humble certes, mais qui témoigne d'une qualité de réalisation technique incontestable comme d'une approche esthétique très équilibrée. La fragilité des croix en fer forgé est indéniable comme l'atteste le motif terminal cassé de la traverse de la croix.

